

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ L'Offrande musicale

« revisitée ».

Het Collectief.

Fuga Libera FUG0601, distr. Codaex
(CD : 22,76 €). Ø 2005. TT : 48'.

TECHNIQUE : 6,5/10

DDD



Bach ayant absorbé sans se plaindre quatuor de saxophones, ensemble de kotos, orgue de klaxons, orchestre viennois,

amas de synthétiseurs et même, dans mon souvenir, élevage de canaris, on ne voit pas ce qui lui semblera exotique dans un *ricercar* pour piano, flûte basse et clarinette basse ou un canon pour piccolo, violon et piano. Mais « Le Collectif », quintette flamand expert dans l'art de revisiter, ne se contente pas de transcrire. Il croque. Comme Longhi dans les salons de Venise ou Toulouse-Lautrec dans les bordels de Paris, il examine tous les agréments et toutes les aspérités d'un profil pour en tirer un portrait fidèle dans sa licence même. Ainsi le *Canon a 2, per Motum contrarium* devient-il une harpe éolienne oubliée sur la grève. L'*Augmentationem contrario Motu* adopte le costume tzigane. La fugue canonique médite à la manière d'un moine bouddhiste. Toutes tripes à l'air, le *Canon a 4* rend « *hommage à Jimi H.* ». Chaque page est un tableau de genre (« *Low Winds* », « *Mephisto* », « *Hommage à Anton W.* »), jusque dans la sonate en trio que traverse l'humour de Ligeti (cadence impromptue de clavecin) puis l'ombre de Fats Waller (continuo de piano à la main droite). Inventer une *Offrande musicale* postmoderne où tout serait permis à condition qu'il ne manque pas une note. Pari tenu. On applaudit. **Ivan A. Alexandre**